



« Hé jeunes gens, que fais-je en cette terre ? »

Le renoncement à l'aventure sioniste

Les cinq oncles de Solal (le héros récurrent d'Albert Cohen), surnommés « les Valeureux », ont quitté leur Grèce natale pour l'aventure en Palestine.

Las, au cours d'un combat avec des Arabes, deux d'entre eux meurent (provisoirement). Les trois survivants décident de rebrousser chemin...

Affiche du film *Mangeclous* (adapté du roman d'Albert Cohen), réalisé par Moshé Mizrahi, 1988

Après un mois de deuil, les trois amis que la mort avait épargnés secouèrent les cendres de leurs manteaux et entrèrent dans la vie. Et Mangeclous déclara qu'il voulait partir, qu'il en avait assez de cette Palestine « qui dévorait les meilleurs de ses fils » [...] Moi je pars. O mes amis, cette Palestine c'est un pays que si tu craches par terre il en sort une sauterelle qui te croque le visage ! J'en ai assez. Et pour tout dire, il y a trop d'Arabes par ici et ce n'est pas hygiénique pour ma santé. Voilà. Rabbi Maïmon se réveilla.

-Hé jeunes gens, que fais-je en cette terre ? Expliquez-le-moi. Suis-je un chrétien pour flétrir mes ans en Palestine ? Moi il me faut des pays où l'on bouge. Suis-je un Gentil pour venir voir un mur ? Et qui me dit que ce Mur des Pleurs est authentique ?
[...]

-Enfant, si je reste ici, conclut Mangeclous en lançant un regard sombre au faucheur, je sens que je vais devenir antisémite et que je vais faire un pogrom, parole d'honneur ! Il y a trop de fils de Jacob par ici. Bref, j'ai la nostalgie et je me languis de revoir les Chrétiens.

-Ce qui est vrai, dit Michaël languissamment, c'est qu'on s'embête en cette sainte terre. Et il suçait une fleurette.

- Il n'y a pas assez d'allées et venues en cette contrée qu'on m'affirme chanaanéenne, soupira Maïmon en se soulevant sur son cercueil. Est-il juste que je ne voie pas les autres pays avant de défaillir dans les bras de l'ange de la mort ? Et suis-je une population pour rester en cette Palestine ? Le sel doit être répandu et non concentré.

- Il me semble que le vieux parle juste, dit Mangeclous. Nous sommes le sel, je l'ai dit. Et il me tarde d'aller saler les pays.

- Inutile de développer, dit Mattathias. Nous avons compris. Nous ne sommes par des Arabes.

- Vous le deviendrez si vous restez ici ! articula Mangeclous en se levant. Bref, je prends une mauvaise grasse dans cette contrée. [...]

Le soir même, Mangeclous quitta Kfar-Saltiel et se dirigea vers la côte. Sur la grand-route et sous la lune, son ombre violente s'allongeait. Seul et libre, le grotesque rêvait ou nasillait un air de liberté. Après des heures de marche, il entendit le cri de ralliement des Valeureux. Il se retourna, aperçut Mattathias et Michaël qui lui faisait signe.



Source : *Solal*, Albert Cohen, Gallimard, 1981